

N°7 Janvier 2015

Hospi-Mag

Jura Sud



Le journal interne de la Communauté Hospitalière de Territoire du Jura Sud



Dossier : Nos supports de soins - Page 09

Zoom Métier : Technicienne de l'information médicale - Page 03

Actus CHT : Une offre de soins territoriale - Page 05



Pour 2015...

C'est avec stupeur que nous avons appris le 7 janvier l'attaque surprise du Journal « Charlie Hebdo » par des hommes lourdement armés et le carnage qui s'en est suivi. Un terrible attentat venait d'ébranler notre pays. C'est pourquoi, je souhaite exprimer ma proximité aux familles

des victimes : journalistes, policiers et toutes les autres personnes mortes pour avoir été fidèles aux valeurs qui fondent la France. L'hôpital de Lons et les établissements de la CHT se sont associés avec dignité à la journée de deuil national et la communauté hospitalière a observé, chacun selon ses possibilités, un moment de recueillement.

Ce triste événement ne doit pas occulter l'important travail effectué tout au long de l'année 2014 avec la mise en œuvre soutenue du contrat avec l'Agence Nationale d'Appui à la Performance (ANAP) et l'Agence Régionale de Santé (ARS) et sa déclinaison en multiples chantiers : développement de la chirurgie ambulatoire, hospitalisation de jour, optimisation des achats, harmonisation du fonctionnement des pharmacies, amélioration de la facturation (séjours et consultations externes) et un meilleur codage des actes médicaux conjugués à une prise en charge aux urgences améliorée sont autant de projets qui ont été menés dans un délai relativement court. Ils ont concerné aussi bien l'hôpital de Lons le Saunier que les établissements de la communauté hospitalière de territoire. Les principaux projets se déclinent sur l'ensemble des structures. Par exemple, la création très prochaine d'une pharmacie unique pour la CHT est le fruit d'un travail remarquable des pharmaciens, le groupement de coopération sanitaire « Biologie de l'Arc Jurassien » (Lons le Saunier, Saint Claude et Pontarlier) est bien engagé sur le chantier de la certification. Les experts ont déjà audité Lons et apprécié la qualité du travail réalisé par les équipes, heureuse coopération qui a permis de préserver les laboratoires publics. Il en est de même pour les travaux et le système d'information. Ce sont les équipes de Lons comme celles des autres centres hospitaliers qui travaillent de concert pour servir au mieux les intérêts de chacun des établissements.

L'aventure se poursuit en 2015 avec la feuille de route fixée par l'Agence Régionale de Santé. Il s'agira pour le Centre Hospitalier de Lons le Saunier d'être véritablement l'établissement de référence du Jura et pour le Centre Hospitalier Intercommunal d'Orgelet-Arinthod-Saint Julien de se spécialiser dans une prise en charge attractive et novatrice de nos anciens. S'agissant de l'hôpital de Saint Claude, il devra explorer les coopérations avec le Centre Hospitalier du Haut Bugey à Oyonnax et celui de Morez sécuriser son offre de proximité. Enfin, l'Agence propose une fusion administrative de Lons avec Champagnole et le Centre Hospitalier intercommunal d'Orgelet-Arinthod-Saint-Julien pour accroître davantage les synergies et gagner en efficacité.

Tous ces changements préfigurent en fait l'hôpital de demain avec son ancrage territorial fort où le patient doit effectuer un séjour aussi court que possible une fois les examens réalisés et les soins prodigués. Cette démarche, bien entendu, ne doit pas remettre en cause ni la qualité de sa prise en charge, ni sa sécurité ce qui implique des liens avec les services qui interviennent à leur domicile et les professionnels libéraux encore plus étroits et connectés. C'est tout l'enjeu de l'organisation du parcours du patient avec la graduation et la coordination des prises en charge organisées par les professionnels en concertation étroite avec la famille. Il est vrai que cela se fait déjà mais devra se faire de manière encore plus systématique.

Dans le prolongement des numéros précédents, je vous laisse découvrir de nouvelles facettes de nos services qui témoignent de la richesse de nos métiers au service des plus fragiles : nos patients.

Olivier Perrin
Directeur de la Communauté Hospitalière de Territoire du Jura Sud

Hospi-Mag Jura Sud

Journal interne de la Communauté Hospitalière de Territoire du Jura Sud - n°7 janvier 2015 - Directeur de la Publication : Olivier Perrin
• **Ont participé à ce numéro** : le Comité de rédaction, Jean-Claude Aubert, Samia Briez, Céline Claude, Annie Crollet, Pascale Couzon, Jean-François Demarchi, Christine Grenier-Bolay, Delphine Ioni, Eric Leboeuf, Bernard Maitre, Nathalie Malesson, Michel Meignier, Murielle Meunier, Olivier Perrin, Françoise Ramillon, Didier Richard, Christine Rossi, Véronique Secretant, Lionel Salinas, Gilles Thouret • **Photos** : Service Communication et photothèque CHT • **Conception-réalisation** : Lionel Salinas • **Impression** : Imprimerie Mourier

Pour la protection de l'environnement, ce journal est imprimé sur papier recyclé avec des encres végétales.



Sommaire

03 Zoom Métier

- Technicienne de l'Information Médicale

04 Actus CHT

- 04 • TIPI : Titre Payable par Internet
- 04 • Retour sur le questionnaire de satisfaction de l'Hospi-Mag
- 05 • Une offre de soin territoriale

06 Qualité et Gestion des Risques

- 06 • Une cartographie des risques menée à la stérilisation
- 06 • EBOLA : Exercice grandeur nature
- 07 • Label "Droit des Usagers de la Santé"
- 07 • La Semaine Sécurité du Patient 2014

08 Dossier « Nos supports de soins »

- 08 **Champagnole**
 - L'animation pour compléter le soin
- 09 **Lons-le-Saunier**
 - Le sport et l'art pour sensibiliser au dépistage du cancer du sein
 - Le Capteur Plan en Radiologie
 - Le service technique colore le hall
- 10 **Arinthod-Orgelet-Saint-Julien**
 - Le "vivre avec"
- 10 **Morez**
 - On cuisine en modernité
- 11 **Louis Jaillon - Saint-Claude**
 - La dialyse fête ses 40 ans

12 People

- Carnet
- Infos CGOS
- Agenda

le flash du moment



#JeSuisCharlie Hommage et recueillement au sein de la CHT Jura Sud

La Communauté Hospitalière de Territoire du Jura Sud s'est associée à la journée de deuil national du 8 janvier 2015 décrétée par le Chef de l'état. Elle a invité la communauté et tous ses agents à observer une minute de silence à midi, pour marquer leur solidarité et leur compassion à l'égard des victimes et de leurs proches, et pour souligner l'importance accordée aux valeurs de la République française, à la démocratie et aux libertés fondamentales. La communauté adresse toutes ses pensées aux journalistes, aux officiers de police et aux autres victimes de cette barbarie.

#NousSommesTousCharlie

Administratif

Technicienne de l'information Médicale ou l'importance du codage hospitalier

Créé en 1989 en France et installé au début des années 90 sur le Centre Hospitalier de Lons-le-Saunier, de Champagnole, de Morez et à Saint-Claude, le Département de l'Information Médicale (DIM) a pour mission de collecter, traiter, transmettre et exploiter les informations médicales concernant les patients en vue de la mesure de l'activité médicale de l'établissement. Sa création résulte d'un double mouvement, celui du développement des technologies de l'information et de la nécessité de mettre en place une maîtrise des dépenses. Il permet de mesurer l'activité hospitalière et le coût de cette activité.

La réforme de l'assurance maladie, survenue en 2004, a modifié le mode de financement de l'hôpital, jusqu'alors assuré par une dotation globale forfaitaire versée à chaque établissement. Les modalités de financement des hôpitaux ont été profondément bouleversées pour les activités de médecine, chirurgie et obstétrique (MCO). La grande majorité des ressources hospitalières dépend désormais du nombre et de la nature des actes et des séjours réalisés. Le Département de l'Information Médicale qui constitue dans l'organigramme un service à part entière, s'appuie sur une

équipe de Techniciennes de l'Information Médicale (TIM) géré par un médecin, le Dr Pascale Couzon sur le Centre Hospitalier de Lons-le-Saunier, du Dr Elisabeth Blanc sur le Centre Hospitalier Louis-Jaillon de Saint-Claude et du Dr Jean-François Bokan sur le Centre Hospitalier de Morez et de Champagnole et encadré par un Cadre de Santé, Françoise Ramillon à Lons-le-Saunier. Le service du DIM est en lien avec les services cliniques de l'hôpital afin de collecter et traiter les informations médicales.

Sous la responsabilité des médecins DIM, l'activité des TIM correspond aux tâches suivantes :

- Le contrôle des informations relatives à l'activité médicale, leur cohérence et l'exhaustivité de l'information médicale et du codage des actes
- L'appui technique et la formation des médecins, soignants et secrétaires médicales dans leur activité de saisie des informations
- La saisie centralisée des données sur la base des dossiers, comptes-rendus médicaux et des Résumés d'Unité Médicale
- La hiérarchisation et le groupage des données sur l'activité (CCAM Classification Commune des Actes Médicaux)
- La préparation et l'envoi des rapports à l'ATIH (Agence Technique de l'Information sur l'Hospitalisation) et à l'Assurance maladie
- La production d'informations médicales pour analyse (extraction des données du système d'information, intégration et mise en cohérence des données)
- Le traitement des informations relatives à l'activité médicale (l'analyse des

données et la production finale des rapports demeurent du ressort des médecins DIM).

Le contrôle de l'exhaustivité représente l'un des principaux enjeux actuels et engendre une relance dans les services ou le bureau des entrées pour avoir une cohérence entre toutes les informations issues du PMSI et de la facturation (actes, médicaments, dispositifs médicaux...).

Au sein de la Communauté Hospitalière de Territoire du Jura Sud, la saisie des données et le codage même des actes sur la base des dossiers médicaux, des comptes-rendus médicaux et des notes cliniques des médecins, sont centralisés par les TIM.

Le Technicien d'Information Médicale a une fonction stratégique à l'hôpital. C'est lui qui trace, à travers des systèmes de codification, l'activité médicale faite par les différents services et les différents professionnels. C'est à partir de ces données que l'hôpital pourra être payé par les organismes d'assurance maladie, et que les ressources seront allouées entre les différents services. Il collecte donc les informations relatives à l'activité médicale d'un service, et il en contrôle la cohérence, et l'exhaustivité. Il utilise les différents logiciels, il corrige des informations erronées qui nuisent à la facturation du séjour : ainsi par exemple il fusionne des dossiers qui font l'objet de doublons, triplons (maintenance de base de données).

Le TIM peut aussi apporter un éclairage pour évaluer l'impact, en terme d'activité médicale, de différents projets de restructuration hospitalière (développement de tel ou tel service).

L'équipe du Département de l'Information Médicale

LE POINT DE VUE DES ...

Médecins DIM

Pascale Couzon et Elisabeth Blanc

Depuis la mise en place de la tarification à l'activité (T2A) dans les établissements de santé en médecine, chirurgie et obstétrique, les recettes d'hospitalisation sont très étroitement liées à l'activité et déterminent fortement le niveau des ressources mobilisables. La notion de budget est remplacée par l'état prévisionnel des recettes et des dépenses, car ce sont les produits de l'activité qui déterminent les ressources de l'hôpital. Les établissements sont autonomes dans leur gestion, mais soumis aux contrôles exercés par les pouvoirs publics comme l'Agence Régionale de Santé ou la chambre régionale des comptes.

Cette logique implique de pouvoir s'assurer de la juste rémunération de nos recettes d'activité, ce qui passe inévitablement par un codage optimal, c'est-à-dire qui évite à la fois le surcodage et le sous-codage.

L'activité de notre Communauté Hospitalière de Territoire est à valoriser au plus juste avec les efforts conjoints des services cliniques et du service des systèmes d'informations. En effet, les recettes liées aux séjours sont liées à des changements récurrents des règles de codage et à la variabilité des tarifs. Cependant, cet enjeu se renforce à mesure que la contrainte financière se fait plus pressante.

Les fonctions des TIM les amènent à des collaborations régulières avec l'ensemble des services cliniques et administratifs des sites, ce qui est essentiel dans le traitement et l'analyse des données médico-administratives. Le contrôle de l'exhaustivité représente l'un des principaux enjeux actuels. Il permet le redressement des données manquantes ainsi que la rectification des mouvements ou la recherche d'actes exonérant par exemple.

Avec la T2A, il est fondamental que le processus de codage soit performant et ce dans l'objectif d'améliorer les recettes de nos établissements.

" Depuis la mise en place de la T2A, le métier de technicien de l'information médicale a pris une nouvelle dimension "

Champagnole

Lons-le-Saunier

Morez

Saint-Claude



TIPI : Titres Payables par Internet

Un nouveau service pour faciliter les paiements

Le TIPI, Titre Payable par Internet, est un nouveau service, permettant de faciliter les paiements des factures en ligne par carte bancaire de nos usagers, accessible 24 heures /24 et 7 jours /7.



Tipi, le Titre Payable sur Internet, développé et conçu par la DGFIP (Direction Générale des Finances Publiques) permet aux collectivités et institutions volontaires de proposer à leurs usagers le paiement en ligne des prestations effectuées. Chaque paiement fait l'objet d'une transaction sécurisée dans le respect des pratiques bancaires en recourant au procédé de cryptage SSL. Le traitement bancaire ne conserve aucune donnée au-delà de deux mois sur le serveur sécurisé Tipi.

L'adresse électronique du redevable n'est pas non plus conservée après transmission du justificatif de paiement. L'utilisateur bénéficie d'un service moderne, accessible à tout moment sans avoir à se déplacer, sécurisé,

simple d'utilisation et très rapide : l'opération s'effectue en quelques clics et l'internaute reçoit immédiatement après, sur son adresse de messagerie électronique, un ticket confirmant son paiement. Grâce à Tipi, titres de recettes et factures peuvent désormais être réglés sur Internet 24h/24 et 7j/7.

Tipi favorise la proximité, la disponibilité et l'accessibilité des télé-procédés. Ce dispositif favorise l'amélioration du recouvrement en phase amiable et développe une politique d'e-administration. Ce service déployé sur le Centre Hospitalier de Lons-le-Saunier sera effectif dans tous les établissements de la CHT en 2015.

Une solution adaptée au mode de vie actuel

Avec la mise en place du Titre Payable par Internet (TIPI), le Centre hospitalier

de Lons Le Saunier offre aux usagers une solution :

Simple : Le paiement s'effectue par carte bancaire à partir du site internet.

Rapide : L'opération de paiement sur Internet s'effectue en quelques clics.

Moderne : Le paiement est possible 24h/24 et 7j/7 sans avoir à se déplacer et sans formalité préalable. Il vous suffit de fournir une adresse de courrier électronique valide.

Souple : En payant en ligne votre facture, vous gardez ainsi le choix de la date de paiement.

Sécurisé : le site "www.tipi.budget.gouv.fr" fait l'objet d'un système de sécurisation renforcé, pour protéger le plus efficacement possible toutes les données sensibles liées aux moyens de paiement.

Comment procéder ?

C'est très simple :

1. Se munir d'une carte bleue en cours de validité, d'une adresse mail valide

et de l'avis des sommes à payer reçu. Sur cet avis, une mention (dans un rectangle surligné) indique :

- Le site www.tipi.budget.gouv.fr
- Le numéro de la collectivité
- La référence du titre
- Le numéro d'entrée

2. Se rendre sur le site internet "www.tipi.budget.gouv.fr".

3. Se laisser guider par la procédure.

4. Valider son paiement et réception du ticket de paiement, valant quittance, par mail. •

Bernard Maitre
Responsable des Affaires Financières



Retour sur le questionnaire de satisfaction de l'Hospi-Mag Jura Sud : vos remarques

Vous n'avez pas été nombreux à répondre au questionnaire de satisfaction sur l'Hospi-Mag Jura Sud, mais nous remercions l'implication de tous ceux qui se sont prêtés au jeu. Preuve, une fois de plus, que la communication a toute sa place dans notre institution et au cœur de nos Centres Hospitaliers. Nous connaissons un peu mieux aujourd'hui, vos attentes et vos besoins sur cet outil de communication primordial pour notre communauté et nous nous efforcerons de répondre aux mieux à ces derniers. Vous pouvez prendre connaissance, ci-après, des réponses à vos questions les plus fréquentes.

Un exemplaire par agent : Pourquoi ? Notre Communauté Hospitalière se doit d'offrir une communication de l'information facilement et rapidement. La demande la plus forte au sein de nos

hôpitaux concerne cette communication. Nous pensons donc, vous devoir l'information à toutes et tous personnellement, sans distinction aucune.

12 pages en couleur : Est-ce raisonnable ?

Le Flash Infos de Lons-le-Saunier était, certes, en noir et blanc, mais certains de nos établissements préféreraient déjà la couleur avant l'Hospi-Mag. Une communication colorée, attractive et ludique permet la lisibilité et offre quand même une lecture plus agréable de l'information. Les 12 pages de l'Hospi-Mag permettent à chacun des établissements d'être présent, au même niveau, et de présenter leurs actualités.

Dans l'esprit de notre communauté hospitalière, ce journal est un journal de territoire. Ne nous reprochons pas d'être moderne et actif au sein du Jura.

Combien coûte réellement l'Hospi-Mag ?

Votre journal interne a pu voir le jour grâce à un travail d'économie sur divers dossiers concernant **uniquement** la communication. Par exemple, la publicité sur les pages jaunes a été renégociée et divisée de moitié ou encore par l'arrêt de l'impression de certains

de nos documents qui sont maintenant imprimés en interne, comme les papiers en-tête. La mutualisation des journaux internes propres à chaque établissement comme le "Flash Infos" de Lons ou "Le petit Journal" de Champagnole ou encore le "G 1 mot à dire" de Morez nous permet aujourd'hui de mettre en commun nos ressources et de réduire les coûts d'impression.

Petit à petit, un budget "Hospi-Mag" a vu le jour, ce qui nous permet aujourd'hui d'imprimer votre journal pour 0.02€ l'unité.

Un mensuel plutôt que le trimestriel actuel ?

Beaucoup d'entre vous souhaitent une édition de notre Hospi-Mag moins espacée dans le temps, sur la base d'un mensuel afin d'apprécier plus régulièrement toute l'actualité de nos établissements. Mais, à l'heure d'aujourd'hui il serait compliqué d'avoir un bon rapport qualité/prix sur une édition mensuelle. •

Lionel Salinas
Responsable Communication

Note Globale **7/10**

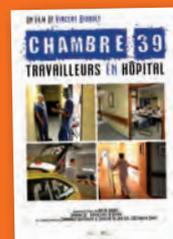
Chambre 39 "le film"

Ça continu...
Gratuit et ouvert à tous

Jeudi
21 Mai 2015

20h30

Cinéma Francomtois
à Poligny



Une offre de soins territoriale pour la CHT Jura Sud

Les travaux sur l'offre de soins du territoire de la CHT Jura Sud se sont terminés avec la dernière réunion du Comité de Pilotage du 12 décembre 2014, accueilli par une manifestation de défense pour le maintien du Soins de Suite et de Réadaptation d'Orgelet rassemblée devant la délégation territoriale du Jura de l'ARS à Lons-le-Saunier. Des élus participant au rassemblement ont été reçus par les représentants de l'ARS.

A l'issue des travaux menés avec l'aide du cabinet KPMG, le COPIL, composé d'élus aux conseils de surveillance, de la direction de l'ARS, des représentants de la direction et des commissions médicales des établissements, a proposé les grandes orientations de l'organisation future de l'offre de soins des établissements de la CHT Jura Sud. Ces orientations qui doivent être validées par les instances, tiennent compte de la géographie du territoire et d'un dimensionnement propre à assurer la qualité des soins et l'équilibre économique.

Elles consistent à spécialiser les sites de Lons le Saunier, Champagnole, le CHI d'Orgelet-Arinthod-St-Julien, dans le cadre d'une fusion administrative facilitatrice, et à travailler en complémentarité avec le département de l'Ain sur le Haut Jura. Les 5 établissements proposeraient l'offre suivante :



Recentrage du site de Lons le Saunier sur une offre de santé de court séjour efficace pour que le Centre Hospitalier devienne l'établissement de recours départemental du Jura. Celui-ci sera doté de compétences médicales de spécialités impliquant une mobilisation particulière de la communauté médicale lédonienne pour structurer et créer des filières de soins en lien avec les CHU de Bourgogne Franche Comté. L'établissement appuiera son organisation sur un plateau technique renforcé et modernisé en particulier pour la réanimation, la surveillance continue, les blocs opératoires. Il doit également servir d'appui à une offre médico-technique

desservant l'ensemble du bassin Jura Sud, en pharmacie, en biologie médicale dans le cadre des Groupements de Coopérations Sanitaires en constitution, et en imagerie médicale avec des solutions innovantes pour pallier la démographie médicale très fragile.

S'agissant des personnes âgées, l'offre se concentrera sur le soin avec une filière sanitaire complète : consultations, médecine, soins de suite spécialisés en gériatrie et renforcement de l'unité de soins de longue durée par reconversion de lits d'EHPAD pour constituer un pôle de prise en charge nécessitant un recours médical important à proximité du plateau technique. Le Centre Hospitalier ne reconduirait pas son activité médico-sociale d'hébergement après le transfert du site « En Chaudon » qui ne pourra pas poursuivre son activité du fait de son obsolescence et qui devrait être largement reconstruit.

Réorientation de l'offre de santé disponible à Champagnole vers une prise charge de proximité en direction des personnes âgées.



L'établissement comprendra des lits de médecine à orientation gériatrique, des soins de suite suffisamment dimensionnés pour en garantir l'efficacité médico économique et un véritable secteur d'EHPAD modernisé avec des chambres à un lit. Le secteur de soins de suite et de réadaptation sera étoffé pour arriver à une capacité de 60 lits par redéploiement des capacités existant actuellement sur le bassin d'Orgelet-Arinthod-Saint Julien. Le secteur EHPAD sera finalement renforcé par une ex-

tension des capacités de 69 lits venant s'ajouter aux 60 places déjà présentes sur site, et par redéploiement d'une partie des capacités d'EHPAD du site « En Chaudon ». Toutefois, pour des raisons d'accessibilité aux soins, le SMUR est maintenu permettant d'assurer une intervention médicale rapide aux situations d'urgence le nécessitant. Les usagers pourront également continuer de bénéficier d'un accueil de consultations et soins non programmés tous les jours et toutes les nuits de l'année.

Spécialisation des sites du CHI d'Orgelet-Arinthod-Saint Julien dans des prises en charges médico-sociales attractives et novatrices.



Ces sites offrent sur ce point des opportunités majeures que l'ARS souhaite accompagner et développer, dans le cadre du redéploiement des capacités de SSR vers le site de Champagnole. Avec le redéploiement de 10 lits du site « En Chaudon » vers le site d'Orgelet, cette démarche s'accompagnera d'une amélioration de la qualité de prise en charge des personnes âgées par une généralisation des chambres à 1 lit. Une unité sécurisée sur l'un des sites du CHI spécialisée dans l'accueil des personnes de personnes atteintes de maladie d'Alzheimer ou apparentée, sera installée pour répondre à la demande actuellement non satisfaite, avec le renfort de personnel requis pour garantir la présence d'une infirmière la nuit. Enfin, une dizaine de lits sera installé pour offrir à la population des solutions d'hébergements temporaires visant à accompagner une personne dépendante dans la recherche de dispositif permettant son retour à domicile.

D'autres alternatives peuvent être étudiées sous la forme de nouvelles places de SSIAD ayant vocation à desservir ce bassin de vie.



Etude complémentaire sur le site de Saint Claude des opportunités offertes par un accord de partenariat entre le Centre Hospitalier Louis Jaillon et le Centre Hospitalier du Haut Bugey à Oyonnax.

L'implantation, les orientations de la ville de Saint-Claude en direction d'Oyonnax, l'ouverture de la liaison rapide entre ces deux villes invitent à une étude complémentaire. En effet, avec plus de 45 minutes du Centre Hospitalier de Lons, l'organisation des coopérations médicales est rendue difficile. De plus, cette situation est renforcée par le flux naturel des patients qui s'orientent de plus en plus régulièrement vers Rhône Alpes. Le Centre Hospitalier du Haut Bugey désormais situé à moins de 25 minutes du Centre Hospitalier de Saint-Claude, pourrait offrir des solutions de coopérations intéressantes pour des activités disponibles sur les 2 établissements, ainsi que pour l'organisation de la permanence des soins.

Maintien sécurisé de l'offre de proximité disponible au Centre Hospitalier de Morez



Les conclusions de l'étude ont démontré que le Centre Hospitalier de Morez jouait un rôle nécessaire en matière d'accès aux premiers soins pour la population à travers ses lits de médecine, de SSR et le SMUR adossé à un centre de consultations non programmées. Il constitue également un relais important pour l'organisation de consultations avancées qu'il s'agisse de chirurgie orthopédie, de diabétologie ou de sages femmes. Aussi, dans l'attente des coopérations possibles qui pourraient émerger à la suite de l'étude sur le bassin Saint-Claude-Oyonnax, les membres du comité de pilotage ont validé la nécessité de sécuriser l'offre de services proposée à ce jour par le Centre Hospitalier de Morez. ●

Annie Crollet
Directrice Adjointe de la CHT

Olivier Perrin
Directeur de la CHT



Stérilisation

Une cartographie des risques menée à la stérilisation de Lons-le-Saunier



Une cartographie des risques a été réalisée, sur le premier semestre 2014, à la stérilisation en collaboration avec la cellule qualité et le REQUA (REseau QUALité des établissements de santé de Franche-Comté).

La cartographie permet d'étudier les risques a priori et se déroule en 6 étapes :

- Définir le périmètre d'étude
- Identifier les risques présents dans le périmètre retenu
- Évaluer le risque
- Hiérarchiser les risques et les représenter graphiquement
- Définir un plan d'actions
- Mettre en œuvre les actions

Les différentes étapes de la cartographie passent par :

- L'identification des risques à partir de la description précise des processus : 146 étapes ont été ainsi analysées.
- L'évaluation de chacun des processus à l'aide d'une échelle numérique par un groupe de travail constitué de professionnels, en évaluant :

- La probabilité d'occurrence d'un dommage, ou fréquence, ou vraisemblance
- La gravité, correspondant à l'importance du dommage ou des conséquences cliniques, professionnelles, efficacité ou impact,
- Le niveau de maîtrise du risque au sein du service

Ce qui aboutit à une note finale appelée CRITICITE. Cette criticité permet de prioriser les actions dans un plan d'actions à mettre en œuvre pour diminuer les risques dans les processus de stérilisation.

Cette étude montre que 36% des risques analysés sont acceptables, 50% sont en vigilance et 14% inacceptables (20 étapes concernées).

Sur les 20 étapes dont les risques sont inacceptables,

- 3 concernent le service stérilisation lui-même,
- Les 17 autres concernent les services interfaces, ou « prestataires » du service de stérilisation :
 - 3 avec le service informatique
 - 6 avec les BO et les US
 - 8 avec les services techniques

Le plan d'actions est discuté avec la direction et les différents acteurs (en revue de direction) et permet de trouver des solutions avec nos partenaires pour diminuer les risques encourus et contribuer ainsi à améliorer la démarche qualité en continu.

Le service de stérilisation est fier d'avoir pu aboutir à cet important travail. De surcroît, cette démarche permet de contribuer aux actions mises en place dans le cadre de la démarche qualité du Centre Hospitalier et au sein de la Communauté Hospitalière de Territoire. •

Céline Claude
Délégué Qualité Stérilisation



Hygiène

Ebola : Exercice grandeur nature dans les SAU de la CHT



C'est entre la dernière semaine d'octobre et la deuxième semaine de novembre que sur les Centres Hospitaliers de Lons-le-Saunier, de Champagnole, de Morez et sur le Centre Hospitalier Louis Jaillon de Saint-Claude qu'est arrivé un patient présentant les symptômes de la fièvre EBOLA dans le cadre d'un exercice pour tester les procédures mises en place par les établissements et faire face à la prise en charge d'un cas éventuel.

Cette simulation terminée en début d'après-midi pour tous était suivie d'un débriefing en lien avec le Centre 15 et l'ARS de Franche Comté. Le scénario mettait en scène un(e) patient(e) âgé(e) d'une trentaine d'année en moyenne. Tous sont revenues d'un voyage de plusieurs semaines de pays à risques tels que le Sierra Leone ou le Libéria et présentant une fièvre égale ou supérieure à 38,5°. Les établissements ont pu ainsi évaluer leur organisation sur :

- Le déclenchement de la cellule de crise
- L'organisation des lignes SMUR et le protocole avec le centre 15 pour la conduite finale à tenir.

A noter que c'est grâce à un interrogatoire très ciblé du patient que sera déterminé le véritable risque et que le patient sera conduit dans un centre de référence, notre Communauté Hospitalière de Territoire ne traitant pas un malade atteint par le virus.

- L'isolement du patient pour éviter toute contamination
- L'habillage et le déshabillage des soignants
- La communication entre les professionnels de santé
- Les protocoles d'accueil du patient à son arrivée, les protocoles d'hygiène, de désinfection, de traitement des déchets qui doivent subir une inactivation.



Au total, l'exercice a mobilisé une dizaine de personnes entre observateurs et acteurs sur chaque établissement. Le service d'urgence a continué d'accueillir les autres patients durant toute la simulation dans les conditions imposées par la présence d'un potentiel malade.

Ce travail permettra aux établissements d'ajuster sa prise en charge. A souligner une grande participation des équipes et beaucoup de dynamisme et de professionnalisme. •

Equipe Opérationnelle d'Hygiène
CHT Jura Sud



Relations Usagers

Label "Droit des usagers de la santé"

Accès au dossier médical, lutte contre la douleur, désignation d'une personne de confiance... Autant de droits qui constituent une priorité constante du ministère chargé de la santé pour renforcer l'information et l'orientation des patients et usagers de la santé. C'est ainsi que depuis 2011, le concours « Droits des usagers de la santé » met en lumière des initiatives et des projets exemplaires favorisant la connaissance et la promotion des droits de toutes les personnes ayant accès aux soins.

Sur la Communauté Hospitalière de Territoire du Jura Sud, deux projets porteurs ont été labellisés "Droits des Usagers de la Santé 2014" au niveau régional par la Commission Spécialisée dans le domaine des droits des usagers du système de santé de la Conférence Régionale de la Santé et de l'Autonomie (CRSA).

L'expression de ses souhaits, fondatrice d'une relation de confiance

Objectifs

- Former et guider les professionnels dans le recueil des Directives Anticipées.
- Sensibiliser les usagers sur leurs droits.
- Harmoniser les pratiques en matière de directives anticipées entre les différents établissements de la CHT.

« Le patient n'est plus seulement un souffrant, mais bel et bien un agent, un acteur, de la relation de soin ». Cette citation met en avant le rôle majeur du patient et notamment la nécessité de prendre en compte ses souhaits relatifs à la fin de vie.

C'est dans ce sens que l'article 7 de la loi n°2005-370 du 22 Avril 2005 (article L.1111-11 du CSP) dite Loi Léonetti relative aux droits des malades et à la fin de vie a pu se présenter comme un moyen adapté permettant à toute personne majeure de rédiger des directives anticipées pour le cas où elle serait un jour hors d'état d'exprimer sa volonté. Ces directives anticipées peuvent être alors comprises comme un support de dialogue, signe de confiance réciproque, lors des situations difficiles. En effet, il s'agit de créer un véritable dialogue démocratique entre tous les acteurs d'une prise de décision médicale.

Finalement, « anticiper apparaît souvent comme la meilleure voie pour réduire la complexité de l'avenir ». Cette thématique a fait l'objet d'une réflexion éthique au cours d'une réunion au sein de la Communauté Hospitalière de Territoire du Jura Sud.

Ainsi, ont été interrogés différents professionnels de santé (médecins, IDE...) de la CHT au moyen d'une enquête et accompagnée d'une évaluation dans les dossiers patients.

Cette évaluation a mis en évidence :

- La méconnaissance des dispositions relatives aux directives anticipées
- L'absence de recherche systématique de l'existence de ces dernières.

Par ailleurs, il a également été noté que les modalités de recueil et la conservation des directives anticipées entre les différents établissements de la CHT n'étaient pas homogènes. Il était nécessaire d'harmoniser les pratiques en élaborant un projet de sensibilisation auprès de tous les établissements de la CHT.

Restrictions de libertés : entre confiance et contraintes

Objectifs

- Concilier la restriction à la liberté d'aller et venir avec le devoir de protection et de sécurité du patient.
- Vérifier le respect des bonnes pratiques en matière de restriction de liberté (bracelet anti-fugue, contentions physiques).
- Sensibiliser et former les personnels médicaux et non médicaux au rapport bénéfice /risque.
- Homogénéiser les pratiques au sein de la CHT.

Cette thématique a fait l'objet d'une réflexion éthique au cours d'une réunion au sein de la Communauté Hospitalière de Territoire du Jura Sud. Le comité a été sollicité par un service de chirurgie concernant le cas d'un patient qui ne respectait pas les mesures d'isolement malgré les multiples tentatives d'en expliquer les raisons. Une plaquette d'information a vu le jour, à destination des professionnels, à partir des recommandations du comité d'éthique auquel participe des représentants des usagers. Suite à la réunion de ce comité, une évaluation a été réalisée un jour donné sur Lons-le-Saunier à partir d'observations sur le terrain sur la mise en place de restrictions de liberté (contention physique) complétée d'une analyse des dossiers avec évaluation de la conformité des prescriptions. Cette évaluation a été réalisée dans les services de médecine, chirurgie, soins de suite, USLD et EHPAD. •

Samia Briez
Responsable Management Qualité CHT
Nisrine Ihnan
Responsable Relations avec les Usagers

Gestion des Risques

La semaine sécurité du patient 2014 sur la CHT

Comme vous le savez, la sécurité des soins apportés aux patients est un objectif majeur pour l'ensemble des acteurs du système de santé. C'est la raison pour laquelle le ministère chargé de la santé a organisé la 4^{ème} édition de la semaine de la sécurité des patients afin de favoriser la communication sur la sécurité des soins et mettre en avant le dialogue entre les patients, les usagers et les professionnels de santé.

Jeudi 27 novembre 2014 était organisé sur le Centre Hospitalier de Lons-le-Saunier et ouvert à toute la Communauté Hospitalière de Territoire du Jura Sud, une journée consacrée à des rencontres autour de la sécurité du patient à destination des usagers des professionnels de santé et des élèves du milieu sanitaire, futurs acteurs du système de santé.

Ces actions de sensibilisation ont été réalisées dans le cadre de la semaine sécurité du patient planifiée par le ministère de la santé pour la 4^{ème} édition. Les priorités de cette journée furent précisément de mettre en avant le patient en tant que co-acteur de sa sécurité et la coordination des professionnels de santé pour la sécurité des patients en ville et à l'hôpital.



Les thématiques retenues par le Centre Hospitalier de Lons-le-Saunier à cette occasion ont porté sur la Chimiothérapie et thérapie ciblée orale en cancérologie : de l'hôpital à l'officine de ville, où ce fut en effet, l'occasion pour les usagers, les professionnels d'échanger sur l'importance du patient en tant qu'acteur de sa prise en charge, l'utilisation des génériques et des traitements utilisés en cancérologie avec la participation du Dr François Billion-Rey, Pharmacien, le Dr Hamadi Almotlak, Oncologue, Mme Laurence Prost-Dame, Pharmacien d'officine et Mme Eloise Perrin, infirmière.

Mais aussi sur un sujet technique sur la manutention et l'ergonomie ou les formateurs internes en manuten-

tion et ergonomie ont sensibilisé les professionnels de la santé, les élèves, les entreprises de soins et aide à la personne à domicile autour des pratiques de manutention sur les bons gestes et aux pratiques sécuritaires aussi bien pour les patients que pour les soignants lors des soins. 4 formateurs agréés ont animé 4 ateliers :

- Accueil et informations sur les Troubles Musculo-Squelettiques, code du travail, statistiques ...
- Manutention Manuelle des Malades (Démonstrations de différentes procédures lors des soins au lit, au fauteuil, transferts...)
- Aides techniques lors des soins (Lève malade, verticalisateur, drap de glisse, planche de transfert...)
- Manutention des charges (soulèvement, dépose, transport de différentes formes de charges : cartons, sacs, ballots, caisses, packs d'eau...)



L'établissement a accueilli environ 320 personnes et cette journée a manifestement répondu aux attentes des participants.

La réussite de ce projet nous encourage à poursuivre notre réflexion et nos travaux au service de nos patients, afin de leur offrir une qualité de prise en charge toujours plus grande. •

Samia Briez
Responsable Management Qualité CHT



Animation

L'animation pour compléter le SOIN à Champagnole

Si à l'origine la Semaine Bleue créée en 1945 avait surtout pour vocation d'aider les « vieillards » par des quêtes et des collectes, elle est aujourd'hui l'occasion de dire toutes les actions qui sont faites par et pour les personnes âgées notamment en montrant toute la richesse de l'inter-génération et des échanges de savoir, de savoir-faire et de solidarité.

À l'EHPAD/ USLD du Centre Hospitalier de Champagnole, le service animation a choisi pour répondre au thème de la semaine bleue 2014 « À tout âge : créatif et citoyen », d'inviter plusieurs organismes pour des rencontres intra-muros afin de dynamiser la vie sociale de l'établissement en s'ouvrant vers l'extérieur.

Ainsi, le mercredi, plusieurs enfants du centre de loisirs sont venus partager le repas des résidents et ont fait connaissance jusque dans l'après midi avec des jeux de société mais aussi des discussions et des promenades.

Le jeudi, ce sont les adhérents du GEM, Groupement d'Entraides Mutuelles, qui sont venus rencontrer les résidents autour d'un goûter et planifier de nouvelles rencontres autour d'ateliers manuels pour cet hiver.



Cette semaine bleue s'est achevée avec des " Olympiades " organisées en partenariat avec les élèves de l'Institut de

Formation d'Aide Soignant (IFAS) de Champagnole.



Les résidents ont ainsi retrouvé l'esprit de compétition avec dynamisme, le tout dans la bonne humeur.

Toutefois, n'oublions pas le slogan qui dit que la semaine bleue, c'est "une semaine pour en parler, 365 jours pour agir".

Ainsi, il est important d'entretenir ces partenariats et d'en développer de nouveaux dans la mesure du possible, entre autres, entre les services d'animations des établissements de la CHT. C'est la raison pour laquelle, les animatrices de ces établissements se sont retrouvées début octobre pour fédérer leurs créativité et leurs ressources dans le but d'offrir plus de vie aux aînés. ●

Murielle Meunier
Animatrice EHPAD/USLD

Cancérologie

Le sport et l'art à Lons pour sensibiliser au dépistage du cancer du sein

Samedi 11 Octobre, la Caisse Primaire d'Assurance Maladie, l'équipe paramédicale de Médecine 2, les fédérations de randonnée et de cyclo, la Mutualité Française et des partenaires associés, ont organisé « Octobre Rose » à Lons-le-Saunier.

Pour sensibiliser les femmes au dépistage du cancer du sein et montrer les bienfaits de l'activité physique, plusieurs centaines de personnes se sont élancées samedi après-midi sur deux parcours pédestres, deux parcours VTT et deux parcours cyclotouristes.

En effet, aujourd'hui le dépistage est la meilleure arme pour lutter contre le cancer du sein (or, seulement 60% des femmes se font dépister dans

le Jura). Des ateliers étaient organisés autour du thème « activité physique, rempart contre le cancer ».

Le cadre et l'équipe de médecine 2 (ont conceptualisé cette journée, par des témoignages écrits de patients, placés sur des sous-vêtements féminins très colorés, signe de féminité et de chaleur, réalisés par Madame Senecat Sabine, Aide-Soignante en médecine 2.

Des patientes, prises en charge pour leur cancer du sein à l'hôpital de Lons-le-Saunier, ont pu faire passer des messages :

- Une prise en charge efficace et rapide par le service de gynécologie.
- Une équipe humaine et professionnelle en oncologie, en médecine 2.
- Un combat qui mène à la guérison si la maladie est dépistée le plus tôt possible. ●

Véronique Secrétant
Cadre de Santé





Radiologie

Un Capteur Plan en radiologie à Lons

Un capteur plan est un appareil dont l'avantage est d'obtenir instantanément une image radiologique numérique de haute définition lors de la prise d'une radiographie. Installé depuis 1 an sur le Centre Hospitalier de Lons-le-Saunier, quelle en est la plus-value pour les soignants comme pour les patients ?

Cette table est équipée d'une numérisation par capteurs plans format 36 x 43 cm. Tout automatique et avec des déplacements rotatifs de +90° -90°, cette table offre une manipulation plus aisée ainsi qu'une plus grande adaptabilité de positionnement. Elle est très appréciée aussi bien du personnel que des patients pour son confort d'utilisation. Les anciennes tables étaient souvent peu ergonomiques, ce qui pouvait poser problème pour les personnes âgées ou invalides.

Les capteurs plans sont mobiles et permettent de réaliser des clichés dans toutes sortes d'orientations. La table de radiologie est dotée d'automatismes et d'une ergonomie améliorée. Grâce à des profils d'examen radiologiques

présélectionnés, tenant compte du poids du patient et de la région à examiner, le système choisit lui-même un certain nombre de constantes relatives à l'exposition, ce qui entraîne un gain inestimable de temps. Utilisant la technologie Wi-Fi, ce capteur nous permet aussi de réaliser des clichés sans être restreint par une liaison filaire.

Avec le système capteur plan, l'image est directement interprétable sur l'écran mais peut toujours être imprimée. A terme, sur le Centre Hospitalier de Lons-le-Saunier, l'idée est de supprimer les impressions pour les patients hospitalisés. En effet, chaque image sera désormais lisible dans le Dossier Patient Informatisé consultable par le corps médical et soignant.

L'imagerie est de haute qualité et de résolution plus fine, elle améliore la qualité du diagnostic en fournissant des informations plus précises grâce à une technologie plus récente que la précédente. Le traitement de l'image est deux à trois fois plus rapide.

Les doses délivrées par la technologie capteur plan sont entre trois à cinq fois moins importantes qu'avec une table et un générateur classique. C'est un avantage en termes de radioprotection des patients et du personnel exposé. Un facteur non négligeable, en dépit du fait que les doses délivrées sont elles-mêmes déjà très réglementées, qui permet de continuer à rechercher les doses optimales les plus basses, mais surtout d'épargner ainsi les tissus radiosensibles de l'organisme.

D'ici à 2019, lorsque notre deuxième salle devra obligatoirement être réaménagé, nous espérons pouvoir développer un matériel doté d'applications très utiles qui procèdent à des reconstructions, sur un segment du corps voire sur le corps entier. On peut ainsi, sans collage d'images



issues de différentes cassettes, comme le nécessitaient les anciens appareils, réaliser par exemple le bilan d'une scoliose ou déceler des troubles statiques au niveau des membres inférieurs. ●

Eric Leboeuf
Cadre Radiologie

Service Technique

Le service technique de Lons colore le hall

Le service technique assure la maintenance préventive et curative et le dépannage sur les installations techniques de l'ensemble du Centre Hospitalier de Lons-le-Saunier. Il réceptionne et redistribue aux ateliers concernés les demandes d'interventions des services. L'entretien, très varié, porte aussi bien sur la téléphonie, les équipements sanitaires et électriques, les réseaux d'eau ou de distribution de fluides médicaux, les infrastructures mais également sur une multitude d'appareils médicaux (lits, brancards...). En résumé, les agents du service technique se doivent d'être polyvalents sur toutes les spécialités.

Mais aujourd'hui, c'est en couleur que les services techniques ont décidé de travailler. En effet, après la rénovation du hall et la mise en place de toilettes publiques au rez-de-chaussée du bâtiment A du Centre Hospitalier de Lons-le-Saunier, l'idée est venue de moderniser un peu notre hôpital et de le rendre plus chaleureux. Pour ce faire, nous avons pensé à utiliser les pots de peintures que nous avions en stock, suite à de précédents travaux, et de lier rentabilité et art sur une même place.

Il nous a été demandé de créer un espace "toilettes publiques" derrière le hall d'entrée, la où précédemment se

trouvaient d'anciens bureaux inutilisés depuis la réorganisation des services de médecine et de chirurgie. Après toute la partie travaux et technique en plomberie et électricité, nous sommes attelés à commencer un vrai travail de modernisation, uniquement sur les couleurs et le design des murs.

Du jaune vif, du rouge, du rose, du vert, toutes ces couleurs qui aujourd'hui offrent un peu de gaieté dans nos locaux. Et tout cela, sans aucune dépense supplémentaire puisque nous avions déjà la peinture. Depuis quelques semaines que ces travaux de colorisation ont commencé, beaucoup nous disent apprécier ce travail,

et beaucoup nous demandent quel sera le prochain service à en bénéficier !

De par l'enthousiasme de chacun, nous continuons petit à petit à rénover, en peinture, les murs de l'hôpital qu'il nous semble important de mettre à neuf. Par exemple, un travail similaire a commencé autour des bureaux du service mortuaire et des prélèvements de cornées. Petit clin d'oeil à notre nouvelle charte graphique, c'est en nuance de orange que ce couloir est en train d'être transformé ! ●

Gilles Thouret
Responsable des services techniques



L'AVIS DE...

Jean-Claude Aubert
Peintre

C'est vrai qu'il est plaisant de mettre ma créativité en avant pour ce type de travaux. J'apprécie d'offrir mes connaissances et ma technicité pour ce projet et je suis ravi que cela plaise énormément. Peut-être aurais-je la chance de continuer sur ma lancée et d'égayer les couloirs que vous traverserez tous les jours !





Animation

Le " vivre avec " à Arinthod

L'hôpital intercommunal doit répondre avant tout à une mission d'établissement de proximité pour personnes âgées. Cette mission se traduit non seulement par l'accueil des populations locales mais encore au travers des relations, collaborations, et partenariats noués avec l'ensemble des acteurs sanitaires et médico-sociaux intervenant dans la prise en charge globale des patients.

Depuis mon arrivée à la Maison de retraite d'Arinthod, j'ai tenu dans mon rôle d'animateur à m'investir comme un hôte rendant une visite à un aîné. Je vis et

imagine mes interventions auprès des résidents comme une invitation à partager l'instant d'une journée, d'une vie, m'inprégnant de leurs capacités à vivre leur vieillissement.



Ma recherche du sens de la prise en charge est permanente, afin de développer une animation appropriée à chacun. C'est une animation adaptative qui doit concerner tous les aspects de la vie, en stimulant au mieux les capacités restantes, afin de donner un sens humain à celle-ci. Le passage en maison de retraite n'est pas une fin en soi, mais une continuité de cette vie, avec ses habitudes. En imaginant la maison de retraite comme un village, j'ai tenu à reconstituer cet aspect convivial en créant

un endroit de rencontre, " le café du centre ", un petit bar existe ainsi qu'une petite épicerie où l'on se retrouve, même après la messe du vendredi.



J'aime m'enrichir auprès des habitants de la maison de retraite, comme j'ose espérer participer à leur bien être, c'est alors un véritable partage qui appliqué au quotidien devient une véritable philosophie de travail, si elle est pleinement assumée, si tous ces instants où la proximité humaine gratifie le bien être de la personne. ●

Michel Meignier
Animateur Arinthod

L'APPARTÉ DE...

Michel Meignier
Animateur

L'animation est synonyme de vie, il reste important à mon sens d'utiliser l'intelligence du cœur bien avant le travail méthodique qui reste cependant nécessaire.

Toutes ces actions de proximité, la parole, le toucher créent une relation affective qui devient l'outil premier de l'animateur. Les activités d'éveil pourront alors être mises en place et deviendront autant de moyens pour donner à la personne l'envie d'exister jour après jour en sollicitant le potentiel restant. C'est une



continuité des soins qui en activant les connaissances, les émotions, revalide la mémoire des instants vécus et provoque une réflexion qui donne l'envie d'aller plus loin, en gardant un lien social, évitant ainsi le retranchement des résidents.

Restauration

À Morez on cuisine en modernité

Comme ils nous le rappellent tous les jours, la qualité des repas et la saveur des plats sont primordiales pour le bien-être de nos patients comme de nos résidents. À Morez, Hanan Rguioug et Christophe Journet nous présentent la nouvelle sauteuse de cuisson, haute technologie...

H.M. : Quelle est sa particularité par rapport à la précédente ?

C.J. : Avec la nouvelle sauteuse, on a la possibilité de programmer des cuissons, même toute la nuit, en cuisson lente. Des programmes sont déjà pré-enregistrés, avec une surveillance humaine bien moindre, comme le riz pilaf par exemple. On sait que le programme gère entièrement et tout seul la cuisson de nos plats. En attendant, on peut par exemple travailler sur notre entrée ou sur le potage de la journée en toute quiétude. La sauteuse nous préviendra, par un bip sonore, de la fin du programme. Contrairement à l'ancienne sauteuse, on sait aujourd'hui que nous n'aurons plus de problème de brûlé : le revêtement est exceptionnel. En effet les micros résistances qui équipent la nouvelle sauteuse permettent une répartition optimale de la chaleur, ce qui fait la qualité du rendu.

" Un gain de temps pour les cuisiniers et des saveurs pour les résidents "

de haute qualité et forcément le goût est bien meilleur, notamment avec les viandes puisqu'elles conservent leur humidité et les graisses leur permettent de conserver leur moelleux. Bien sûr, cela reste de la manipulation électronique et il faut savoir l'appréhender. Il y a eu des formations faites pour l'équipe cuisine à son installation, et depuis un mois on apprend par nous-mêmes à la manipuler avec nos besoins et nos envies.

Aujourd'hui nous voyons tous, les résidents et les usagers, le grand avantage de cet investissement. ●

H.M. : Vous voyez donc un réel avantage à cet investissement ?

C.J. : C'est forcément, en premier lieu, un gain de temps, mais aussi de saveur, parce qu'il s'agit d'un niveau de cuisson très perfectionné avec un appareil

LE POINT DE VUE DE...

Ouria Feteimia,
Référente Hôtelière

Notre « star » lave vaisselle est arrivé depuis peu dans notre laverie. Puissant, performant et moderne il nous permet de régler les différents programmes en fonction du niveau de la saleté, comme à la maison. Cela nous permet de faire d'importantes économies en consommation d'eau (économie du prélavage à la main) et met à contribution l'ensemble du personnel ASH (qualité du dérochage). Ce nouveau concept nous oblige à revoir intégralement nos organisations et nous y travaillons encore.

C'est une vraie révolution pour tout le monde ! Nous travaillons maintenant dans d'excellentes conditions (température, luminosité, calme). On ne pourrait plus s'en passer aujourd'hui !



Hospi-Mag :
Alors, parlez nous de ce tout nouveau "jouet" de la cuisine de Morez...

Christophe Journet :
Croyez-moi, toute l'équipe cuisine

est bien heureuse de vous présenter son dernier « bébé » ! Un tout nouvel équipement vient remplacer l'ancienne sauteuse, qui était non seulement à bout de souffle mais surtout avec une technologie de chauffage moindre (simples résistances).





Néphrologie

La dialyse du Centre Hospitalier Louis-Jaillon fête ses 40 ans

C'est en 1974 que le premier service de dialyse du département du Jura ouvre ses portes à Saint-Claude. A l'époque, c'était une annexe du service de néphrologie de Lyon. M^{elle} Tremble et le Dr Guy, sous l'égide du Professeur Traeger de Lyon, ont été en charge d'organiser cette activité, de constituer une équipe sur le Centre Hospitalier de Saint-Claude. Les patients du territoire étaient pris en charge au Centre Hospitalier d'Evian et de Hauteville. Le premier patient dialysé, M. Mamie Picard, figure San Claudienne, haute en couleur et au franc parlé, a déclaré après la première séance, « ma vie va être transformée »...

40 ans après, l'établissement a souhaité fêter cet anniversaire qui marque la reconnaissance du travail engagé par les équipes soignantes pour répondre aux besoins des patients du territoire haut-jurassien. Patients, patients greffés, anciens professionnels, personnels de l'établissement ont répondu à cette invitation et au total une centaine de personnes étaient présentes.



M. Bondier-Moret Yann

M. Bondier-Moret Yan, patient greffé récemment et ancien dialysé, prenait alors la parole pour témoigner de son vécu. Après une entrée en soin difficile, qui passe par une période d'incompréhension et de refus, il reconnaît avoir bénéficié d'une écoute attentive et de soins de qualité dans le service d'hémodialyse San Claudien et il remercie les équipes. La greffe a changé sa vie et il a pu reprendre une activité professionnelle normale.

D'autres patients greffés étaient présents dans la salle, M. Perret, greffé rein et foie, M^{me} Doussé Dominique, greffée depuis 38 ans et sans doute la plus

ancienne greffée de Franche Comté. Tous étaient là pour témoigner de l'espoir que représente la greffe dans la prise en charge de l'insuffisance rénale.



Professeur Chalopin

Enfin, le Professeur Chalopin intervenait ensuite pour positionner l'activité du centre lourd de dialyse de Saint-Claude dans l'organisation de la prise en charge de l'IRC en Franche Comté. Si la proximité est essentielle pour le patient dialysé, l'établissement devra nécessairement collaborer avec d'autres centres hospitaliers pour offrir des prises en charges diversifiées.

M. Perrin Olivier, Directeur de la CHT du Jura Sud avait la charge de clôturer cette sympathique cérémonie. Il remerciait l'ensemble des personnes présentes, les intervenants pour leurs témoignages, ainsi que les équipes soignantes qui assurent au quotidien et en proximité, une prise en charge sécuritaire et de qualité des patients insuffisants rénaux.

Les échanges ont continué autour d'un buffet convivial préparé par les agents de la cuisine. ●

Jean-François Demarchi
Directeur Opérationnel de Saint-Claude



Après une intervention de la présidente de CME, le Dr Sophoclis, cet anniversaire a été marqué par les interventions émouvantes, de M^{elle} Tremble et du Dr Guy qui nous ont présenté le service de dialyse à sa création. Le Dr Dhamani intervenait pour faire un historique remarqué de la dialyse dans le monde.



M^{elle} Tremble Marguerite, Le Dr Guy Jean-Paul et le Dr Dhamani Omar

Un peu d'histoire La dialyse dans le monde

1854 : Thomas Graham : mot grec « dialysis » séparation

1913 : J.J Abel ; L.G Rowntree ; B.B Turner, réalise la première dialyse sur un chien en utilisant une membrane de collodion nitrocellulose Hirudine

1924 : Georg Haas : Première dialyse humaine avec système d'Abel et Hirudine purifiée

1943 : Willem Kolff : Premier rein artificiel fonctionnel à tambour rotatif avec une membrane en cellophane et de l'héparine purifiée, La dialyse se faisait alors avec un accès vasculaire délabrant

1960 : B Scribner, W.E Quinton : invente le shunt de scribner pour l'accès vasculaire permettant de répéter les séances de dialyse

1962 : Premier centre d'hémodialyse aux USA

1966 : Brescia et James Cimino : création de la première fistule, début de l'hémodialyse chronique

1964 : Tampon du dialysat avec de l'acétate de Na

1967 : Naissance de l'hémofiltration avec une membrane cellulosique Amicon

1977 : Naissance de l'hémodiafiltration

1980 : Tampon du dialysat avec du bicarbonate

Evolution des dialyseurs



Tambours rotatifs
Années 40



Les Bobines
Années 50



Les plaques parallèles
Années 60



Les fibres creuses
depuis les années 70



Carnet Octobre/Novembre/Décembre 2014

CHAMPAGNOLE

Arrivée

BOLZONELLA Myriam
Restauration
CERCI Fatma
SSR
COMPTE Claire
Médecine
GUYOT Charlotte
Médecine
LAPRUGNE Guillaume
USLD
LEMOINE Sandrine
Unités de nuit
MANNAI Sana
SSR
REBOUILLAT Magalie
USLD

Départ

BIETRY Elisabeth
Consultations
GUY Anne Laure
Urgences - SMUR
JACOBS Anne
SSR
JEANNIER Virginie
USLD
PRODANU Jérôme
Restauration
TOLARD Sylvie
Médecine

LONS LE SAUNIER

Arrivée

BAVY Sandrica
Entretien
BECAUD Mélanie
Consultation Mémoire
DUBUJET Nicolas
UHTCD
DURAND Maryse
Médecine 3
EMERY Aurélie
EMG
GHERRGHESCU George
UHTCD
GIGANON Céline
DRH
JOLY Olivier
Mégasin
LECLERC Emilie
Chirurgie Conventionnelle 2
PASTORI Julie
Urologie
PORTE Yoann
Service Technique
ROY Chloé
MPG
PRAT-ROBBE Pascale
Aumônerie
TOITOT Amaury
Réanimation
VARRAULT Claude
Direction des Soins

Départ

BOISSON Geneviève
Gynécologie
CUCUZZELLA Salvator
Direction Générale
GAND Huguette
Lingerie
MAIGNAND Catherine
Consultations Externes
PAUGET Annie
Médecine 2
TONNAIRE Odile
Maison de Retraite
VULLIARD Colette
Réanimation
VIVANT Marie-Jeanne
Entretien

MOREZ

Arrivée

GUILLAUMOT Maëva
EHPAD
RODRIGUEZ Emilie
EHPAD
COSTA-SEIXAS Dalila
EHPAD
MAIGRET Anthony
Nuit
LACROIX Corinne
EHPAD

Départ

CRETIN Nathalie
EHPAD
DECOMBE Sabine
EHPAD

ARINTHOD-ORGELET-ST JULIEN

Arrivée

BRIET Anaïs
EHPAD St Julien
GENTIER Monique
Aumônerie Orgelet
PERROT Victoria
EHPAD St Julien
PRODANU Jérôme
Cuisine Orgelet
VITIELLO Valérie
EHPAD St-Julien

Départ

BERGER Mylène
EHPAD St-Julien
BORNE Ludivine
EHPAD St-Julien
COCHEZ Nora
EHPAD St-Julien
JACQUEMIN Laetitia
EHPAD Arinthod
NEFFATI Maroua
EHPAD Orgelet
RATSIVALAKA Faniry
PAA Orgelet
TRUCHOT Simone
Aumônerie Orgelet

LOUIS JAILLON Saint-Claude

Arrivée

ALEXANDRE Ji-Hye
Laboratoire
CAPELLI Rita
Salle de Réveil
FALLOT Coralie
RMB
KOLSZUT Julien
UHCD
MINET Aurélie
Bloc Opératoire

Départ

BENOIT-GONIN Jean-Jacques
Pédiatrie
BLANC Sophie
Anesthésie
EL HAMIMI Karima
SICS
LEMONIER Pascal
Laboratoire
PIARD Laurence
RMB

Infos
C.G.O.S.
www.cgos.info

Dossier CGOS 2015

Le dossier CGOS 2015 est un document indispensable pour pouvoir bénéficier en 2015 des prestations et actions du CGOS. Après la constitution de votre dossier ou après validation du pré-imprimé qu'il vous a été transmis, renvoyez impérativement votre dossier dans l'enveloppe retour fournie.

Date limite : 30 avril 2015

agenda

CHAMPAGNOLE

► Vendredi 16 janvier 2015

Cérémonie des vœux 2015

A partir de 14h30, en présence de la direction, du Président de CME et du Président du Conseil de Surveillance, en Salle2, au sous sol du bâtiment Chalet.

LONS LE SAUNIER

► 18 et 19 avril 2015

Exposition des artistes hospitaliers

De 13h à 18h, à l'Hôtel-Dieu, en salle verte. avec démonstrations et ateliers créatifs avec les artistes. Vernissage le 17 avril 2015 à 18h30.

MOREZ

► Jeudi 22 janvier 2015

Cérémonie des vœux 2015

En Salle Polyvalente Lamartine, du Centre Hospitalier de Morez en présence de la direction, du Président de CME et du Président du Conseil de Surveillance, à 13h30.

ARINTHOD-ORGELET-ST JULIEN

► Vendredi 23 janvier 2015

Cérémonie des vœux 2015

Sur le site de Saint-Julien, à partir de 14h30 en présence de la direction, du Président de CME et du Président du Conseil de Surveillance.

LOUIS JAILLON Saint-Claude

► Mardi 20 janvier 2015

Cérémonie des vœux 2015

À 16h en Salle de Conférence Niveau 0 de la Résidence du Mont Bayard, en présence de la direction, du président de CME et du Président du Conseil de Surveillance.